



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

Bulletin de la Société zoologique de France.

Paris :La Société,

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/7415>

t. 9 1884: <http://www.biodiversitylibrary.org/item/110352>

Page(s): Page 169, Page 170, Page 171, Page 172, Page 173, Page 174, Page 175, Page 176, Page 177, Page 178, Page 179, Page 180, Page 181, Page 182, Page 183, Page 184, Page 185, Page 186, Page 187, Page 188, Page 189, Page 190, Page 191, Page 192, Text

Contributed by: Smithsonian Libraries
Sponsored by: Biodiversity Heritage Library

Generated 12 November 2013 8:40 AM
<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/021366700110352>

This page intentionally left blank.

DESCRIPTION
DE
MOLLUSQUES NOUVEAUX

Par le Dr JOUSSEAUME

BULIMIDÆ.

BORUS SENERI.

Pl. IV, fig. 3.

Testa umbilicata, solida, ovata, irregulariter plicato-rugosa et malleata, intense alba anfractibus 5, convexiusculis; ultimus ventricosus, $\frac{3}{7}$ longitudinis subæquans; sutura crenulata; apertura ovato-oblonga, basi dilatata, intus lactea; peristoma incrassatum, breviter expansum et reflexum subroseo-album, marginibus collo diffuso, crassiusculo junctis, dexto crassiore, columellaria valde dilatato.

Dimensions : Long. 70^{mm}, larg. 37^{mm}; ouverture, long. 35^{mm}, larg. 20^{mm}.

Coquille ovoïde, à sommet obtus et à base arrondie; son test, très solide et épais, est orné à la surface de côtes longitudinales fortes, aplaties, irrégulières et interrompues. Sa couleur générale d'un beau blanc prend près de la suture une légère teinte violette. La spire est formée de cinq tours dont le développement un peu irrégulier s'effectue avec rapidité, le dernier tour formant près des quatre cinquièmes de la coquille. Les deux premiers très volumineux et lisses forment à l'extrémité de la coquille un sommet obtus, la suture qui les sépare est linéaire, assez profonde et lisse; les deux tours suivants sont costulés de stries longitudinales très

fortes et irrégulières dont la dimension augmente avec le développement de la coquille. Sur le dernier tour, où elles atteignent leur maximum de développement, elles sont toujours plus fortes en arrière qu'en avant et à la face dorsale qu'à la face inférieure où elles sont usées par le frottement ; les unes sont simples, alors que la plupart sont formées par la réunion de deux à trois petites côtes secondaires qui se fondent en certain point pour se diviser un peu plus loin où elles s'entrecroisent sans régularité avec les costulations des cordons voisins ; cette irrégularité dans la direction, la dimension et la forme des côtes, donnent à cette espèce un aspect particulier ; sur la suture leur prolongement forme une denticulation assez régulière et saillante ; la dimension de ces dents suit dans leur croissance, comme les côtes, qu'elles terminent, le développement des tours. L'ouverture allongée et irrégulièrement ovale, est lisse et blanche intérieurement ; son bord externe très épais et réfléchi, est doublé en dedans d'une couche d'enduit formant un épais bourrelet lisse, brillant et d'un blanc très légèrement teinté de jaunâtre ; en dehors, ce bord se relève en une lamelle assez saillante séparée de la coquille par une gouttière large et profonde, dont la teinte est, ainsi que la face externe du bord, d'un blanc teinté de rougeâtre. Ce bord se fixe en arrière un peu au-dessous de la partie moyenne de l'avant-dernier tour ; il décrit ensuite une courbe arrondie beaucoup plus convexe en dehors qu'en avant, où il vient s'unir en s'infléchissant avec le bord columellaire, qui le continue sans ligne de démarcation jusqu'à la base du dernier tour, sur lequel il se fixe. Les extrémités de ces deux bords sont reliées entre elles par une couche d'enduit assez épaisse, lisse, brillante et d'un bleu rougeâtre, appliquée sur la partie aperturale de l'avant-dernier tour. La columelle, très épaisse et blanche, forme dans l'ouverture une saillie qui se dirige obliquement de haut en bas et de dedans en dehors ; son union avec le bord columellaire forme une surface triangulaire dont l'extrémité postérieure déprimée forme, en s'unissant au centre de l'avant-dernier tour, une gouttière spirale nettement accusée, l'ombilic assez large, très profond et un peu ovale, a la forme d'une virgule à direction transversale, à concavité supérieure et à pointe dirigée vers le bord columellaire.

Cette espèce, par sa forme, pourrait être prise pour une variété du *Borus oblongus* Müll. Il sera cependant facile de l'en distinguer à l'aide des caractères que nous allons énumérer dans le tableau suivant :

Borus oblongus.

Taille grande.
 Nucléus embryonnaire petit.
 Test assez épais.
 Côtes assez fines et assez régulières,
 formant à peine des crénelures dans
 la suture.
 Pas d'ombilic.
 Péristome rougeâtre.
 Bord columellaire large.
 Plan de l'ouverture presque parallèle
 à l'axe.

Borus Senezi.

Taille plus petite.
 Nucléus embryonnaire très gros.
 Test très épais.
 Côtes très fortes, larges, irrégulières,
 formant dans la suture des dents
 saillantes.
 Ombrilic assez large et profond.
 Péristome blanc à peine lavé de rose.
 Bord columellaire très large.
 Plan de l'ouverture formant avec l'axe
 un angle de 20°

Habitat. J'ai acheté cette espèce avec quelques coquilles qui avaient été recueillies en Colombie. Parmi ces coquilles se trouvait une autre espèce encore inédite que je me propose de publier plus tard.

Je dédie cette rare coquille, dont je n'ai encore vu que l'exemplaire que je possède, à Senez, qui a consacré à des recherches scientifiques les dernières années de sa vie.

ACHATINIDÆ.
GENRE PETITIA

En 1883, dans le numéro 41 du *Naturaliste*, je décrivais sous le nom d'*Achatina Raffrayi* une coquille recueillie en Abyssinie, dont la minceur du test et l'élévation de la spire semblaient indiquer qu'elle appartenait à un groupe de transition entre le genre *Urceus* Klein (*Achatina* Lam.) et le genre *Limicolaria*. Notre collègue, M. Petit, ayant recueilli au Congo une autre espèce présentant avec l'*Ach. Raffrayi* des caractères génériques, je n'ai pas hésité à créer pour ces deux espèces le genre *Petitia*, persuadé que de nouvelles découvertes viendront en augmenter le nombre.

CARACTÈRES DU GENRE PETITIA.

On peut caractériser ce nouveau genre en disant que la coquille a la forme d'une *Limicolaria* et la troncature columellaire d'un *Urceus* (*Achatina* Lam.).

Les deux espèces que je possède de ce genre ont le test très

mince et présentent à la surface des flammules longitudinales de teinte plus foncée que le fond de la coquille; leur surface est brillante et luisante. La spire est formée de sept tours; le nucléus embryonnaire est très volumineux.

Les espèces de ce genre sont la *Petitia petitia* et la *Petitia Raffrayi*.

PETITIA PETITIA.

Pl. IV, fig. 4.

Testa ovato-oblonga, tenuissima, submembranacea, nitida, spiraliter tenuissime striatula, luteo-cornea, lineis longitudinalibus, undulatis, flavis ornata; anfractibus 7 convexiusculis, ultimo vix latiore $\frac{1}{3}$ longitudinus æquante; columella substricta, compressa, basi oblique truncata, apertura obliqua oblongo-ovata, peristoma simplex.

Dimensions : Long. 32^{mm}; larg. 15^{mm}; épais. 12^{mm}.

Ouverture : Long. 13,5^{mm}; larg. 8^{mm}.

Coquille oblongue, turriculée, à sommet obtus, à base arrondie et à test membraneux très mince, fragile et transparent; sa surface, lisse et luisante, est ornée de stries circulaires très fines, serrées, crénelées et à peines apparentes à l'œil; sa couleur est d'un corné blanc jaunâtre très pâle, bariolée longitudinalement de nombreuses linéoles ondulées et d'un jaune ferrugineux peu intense. La spire est formée par l'enroulement de 7 tours convexes et arrondis, séparés par une suture profonde à bords lisses. Leur développement s'effectue avec lenteur et d'une façon assez régulière, sauf les premières, qui croissent rapidement et forment à l'extrémité de la coquille un sommet obtus, très gros, lisse et unicolore. Les tours suivants très finement striés circulairement, sont ornés de petites bandes longitudinales légèrement ondulées et jaunâtres, dont le nombre et l'intensité de coloration augmente en s'éloignant du sommet. Le dernier tour, un peu renflé et allongé, semble divisé en deux parties par une strie circulaire qui se trouve dans le prolongement de la suture, de sorte que si un autre tour venait à se former, la partie antérieure à cette ligne d'intersection se trouverait renfermée dans l'intérieure de l'ouverture, alors que la postérieure resterait apparente. Sa surface est zébrée de lignes, d'un jaune ferrugineux, très nombreuses, serrées et étendues d'une extrémité à l'autre; elles sont légè-

ment ondulées et anguleuses de distance en distance. L'ouverture, dans l'intérieur de laquelle se dessinent les ornements de la coquille, a la forme d'un ovale irrégulier; le bord columellaire mousse et tronqué antérieurement, décrit, pour venir rejoindre le bord externe, une courbe qui embrasse un canal profond au-dessus duquel il forme un petit onglet; le bord externe, droit, mince, tranchant et très fragile, décrit une courbe arrondie.

Habitat. Un seul individu de cette espèce a été recueilli au Congo, par M. Louis Petit, au haut de la rivière N'toc, qui se perd dans la lagune de Mayumba. Je suis heureux que cette découverte m'ait permis de donner à un genre nouveau le nom de notre intrépide collègue.

CYCLOSTOMIDÆ.

CYCLOPHORUS COUSINI.

Pl. IV, fig. 13.

Testa late umbilicata, subdepressa, solida, anfractis primis rubelli, ultimus albescens, epiderma fusco-castaneum, spira depresso-conica, anfracti 6 convexi, subcompressi; primi tres glabri, sequentes spiraliter striati 7 ad suturam glabri et depressi, basi circa umbilicum radiato striata. Ultimus prope aperturam dilatatus; apertura obliqua, elliptica, intus intense alba. Peristoma simplex crassiusculum leviter expansum.

Diam. maj. 43^{mm}; min. 35^{mm}; alt. 23^{mm}; apertura lata et alta 17^{mm}.

Coquille discoïde, largement ombiliquée en-dessous et dont le sommet s'élève en forme de cône surbaissé en dessus. Son test, assez épais et solide, varie de coloration; la teinte rougeâtre que l'on observe sur le premier tour s'atténue insensiblement et devient tout à fait blanche sur plus des trois quarts du dernier tour. De distance en distance on observe à la face supérieure quelques lambeaux, plus ou moins étendus, d'un épiderme assez épais, luisant et d'une teinte brun marron foncé. La spire est formée par l'enroulement de 6 tours qui se développent d'une façon régulière jusqu'à un centimètre environ de l'ouverture: le dernier tour, en cette partie, présentant une dilatation très prononcée. Les deux premiers, constitués par le nucléus embryonnaire, très petits,

rougeâtres, lisses et luisants, forment un sommet assez ténu et nettement accusé; les suivants, excepté près de la suture, sont ornés de stries spirales fines et régulières; ces stries, peu apparentes, et souvent effacés sur les premiers tours, se dessinent nettement sur l'avant-dernier. Le dernier tour, un peu déprimé en dessus, régulièrement arrondi en dessous, présente, comme nous l'avons dit, une dilatation très marquée près de l'ouverture. Sa couleur, un peu rougeâtre au début, devient tout à fait blanche dans ses trois derniers quarts. A sa surface, on remarque une variété d'ornements qui lui donne un aspect gracieux et un cachet particulier. Contiguë à la suture, se déroule une bande assez large très légèrement concave et d'un blanc opaque; cette bande, ornée de petites stries rayonnantes, irrégulières et assez espacées, se continue sur les tours précédents en diminuant insensiblement de largeur. A la périphérie se trouvent des stries circulaires nettement accusées et assez régulières. Entre ces stries et le large liséré blanchâtre qui borde la suture, existe une large bande très finement striée et rougeâtre à la naissance du dernier tour, lisse au contraire et d'un blanc luisant dans le reste de son étendue. Cette bande, sur laquelle on constate des lambeaux d'un épiderme caduque, doit en être recouverte dans toute son étendue, chez des sujets bien conservés. En dessous des stries circulaires plus fines que celles de la périphérie, et plus ou moins usées par le frottement, couvrent toute la surface comprise entre la marge de l'ombilic et les stries périphériques. Sur la partie ombilicale de chaque tour, au lieu de cordons circulaires on aperçoit des stries transverses assez fines, serrées, irrégulières et entremêlées. L'ombilic, large et profond, permet de suivre dans leur déroulement tous les tours de spires dont la convexité augmente la profondeur de la suture qui les sépare. L'ouverture évasée, de forme circulaire, légèrement anguleuse et manifestement déprimée en haut, occupe un plan formant avec l'axe un angle de près de 25° . Son intérieur est blanc, lisse, luisant et légèrement nacré. Ses bords, légèrement épaissis en dedans par une couche d'enduit blanc jaunâtre, sont légèrement déjetés en dehors. Le columellaire, l'interne et l'antérieur mousses et un peu plus épais que l'externe, décrivent une courbe formant à peu près la moitié de la circonférence. Le bord externe, plus mince, et dépassant de beaucoup les précédents, est presque droit dans sa partie moyenne; son extrémité, fixée à la périphérie de l'avant-dernier tour, est relié au bord columellaire par une couche d'un enduit brillant.

Rapport et différence. Cette espèce se distingue du *C. Cumingi* : 1° par la dilatation du dernier tour près de l'ouverture ; 2° par l'absence de stries à la face supérieure du dernier tour et des stries beaucoup plus fines à la face inférieure ; 3° par la largeur plus grande de la bande blanche qui accompagne la suture ; 4° par la présence de stries transverses sur la partie des tours de spire qui font saillie dans l'ombilic.

Les caractères qui l'éloignent du *C. esmeraldensis* Miller sont : sa spire plus conique, sa striation moins forte et la forme de son ouverture, dont les contours sont réguliers au lieu de former, comme dans l'*esmeraldensis*, une sinuosité exagérée sur le bord externe.

Le *C. nigro-fasciatus* Miller, à tours plus petits, recouverts de côtes plus saillantes avec deux ou trois stries circulaires bordant la suture et la bande circulaire lisse à la face supérieure des tours, se distingue facilement des trois espèces précédentes.

D'après les caractères différentiels que nous venons d'énumérer, il sera facile de voir que les *C. Cumingi*, *esmeraldensis*, *nigro-fasciatus* et *Cousini* qui pourraient à première vue être confondus ensemble, constituent cependant des espèces nettement caractérisées.

Habitat. Cette nouvelle espèce m'a été donnée par M. Cousin, auquel je suis heureux de la dédier. Elle lui avait été remise par un voyageur qui l'avait recueillie aux environs de Pailon, province de la Esmeralda, Équateur.

MARGINELLIDÆ.

MARGINELLA LUCANI.

Pl. IV, fig. 8.

Testa lævi, ovata, ventricoso-angulata, maculis nigrescentibus angulatis, lineis nigris transversim interruptis, ornata ; spira conica, apice obtusa ; anfractibus 4, sutura impressa interruptis, ultimo angulati-rotundato ; labro incrassato, extus nigro-punctato, intus denticulato ; columella quadriplicata.

Dimensions : Long. 12^{mm} ; larg. 7^{mm} ; *apertura* : long. 9^{mm}.

Coquille ovoïde à tours de spire, subanguleuse, à test assez

solide, lisse et luisant; sa couleur est formée par de larges macules longitudinales, irrégulières et d'un noir verdâtre se détachant sur un fond blanc grisâtre; ces macules, dont l'intensité est plus accentuée dans deux points de leur longueur, dessinent sur le dernier tour deux zones transversales séparées par quatre à cinq petits filets noirs équidistants et transverses. La spire, dont le premier tour est brisé, est formée de 4 à 4 1/2 tours environ à accroissement rapide et régulier. La suture qui les sépare, quoique superficielle et linéaire, est cependant bien distincte. Le dernier tour, qui forme à lui seul la plus grande partie de la coquille, présente en arrière un angle arrondi assez accentué. L'ouverture a la forme d'une large fente longitudinale plus étroite en arrière qu'en avant, où elle se termine en gouttière. Le bord externe, presque droit au milieu, s'arrondit à son extrémité; il est bordé en dehors d'un bourrelet longitudinal maculé en dessus de linéoles noires se continuant avec celles de la surface et armé en dedans de plusieurs petites dents situées sur les deux tiers antérieurs seulement. Le bord columellaire, presque droit, est recouvert d'une couche d'enduit très mince; sur sa moitié antérieure s'élèvent quatre gros plis; les deux antérieurs sont plus rapprochés, plus obliques et moins saillants que les postérieurs, qui sont presque transverses. Le pli antérieur se confond en dehors avec le petit bourrelet qui entoure l'extrémité antérieure du canal.

Cette espèce, par son mode d'ornementation, pourrait être confondue avec la *Marginella musica*. Elle s'en distingue par sa spire plus allongée et la présence de dents sur le bord externe. Ce bord est lisse dans la *M. musica*.

Habitat. Cette espèce, que nous dédions à notre collègue M. Lucan, a été recueillie à Mayumba (côte occidentale d'Afrique), par M. Louis Petit, l'explorateur intrépide et intelligent de ces régions.

MARGINELLA GLORIOSA.

Pl. IV, fig. 7.

Testa ovata, tenuissime striata, nitida, alba, maculis fuscis unizonalis coronata; spira conica, apice obtusa; anfractibus 4 1/2 propre suturam declivis; labro incrassato, albo, intus lævigato columella quadriplicata.

Dimensions : Long. 9^{mm}5; larg. 5^{mm}5; ouverture 6^{mm}5.

Coquille ovoïde, à test assez solide, lisse et brillant; sa couleur, d'un blanc légèrement lavé de bleuâtre, est maculée à une faible distance de la suture par de petites taches brunes disposées en zone spirale. La spire, assez saillante et conique, est formée de 4 tours $1/2$ dont le développement est assez régulier et rapide, le dernier formant à lui seul plus des $4/5$ de la coquille. La suture qui les sépare, quoique peu profonde, est très nettement accusée; les trois premiers tours, excepté le nucléus embryonnaire qui est lisse, présentent de petites stries longitudinales très nettement accusées; sur l'avant-dernier tour, on aperçoit de distance en distance de petites taches brunes. Le dernier tour renflé est un peu déprimé en arrière; sa surface luisante et lisse en avant, est très finement striée postérieurement. Toute sa partie antérieure est d'un blanc bleuâtre uniforme, alors qu'en arrière se détache sur la partie la plus saillante du tour de spire de petites taches brunes assez espacées, un peu plus longues que larges, quoique très courtes obliquement dirigées et régulièrement disposées en série transversale. Ces macules, qui se continuent avec celles du tour précédent, sont séparées de la partie blanc bleuâtre par une petite zone transversale d'un blanc mat. L'ouverture, blanche intérieurement, a la forme d'une fente beaucoup plus large au centre qu'aux extrémités, elle se termine en avant en un canal assez large; son bord externe, légèrement coudé en arc de cercle et doublé extérieurement d'un bourrelet unicolore et blanchâtre, est lisse intérieurement; le bord columellaire, presque droit, est armé, dans sa moitié antérieure, de cinq dents très saillantes, les deux postérieures sont presque transversales alors que les antérieures se dirigent obliquement en dehors et en avant, surtout l'antérieure, dont l'extrémité s'unit avec le bord du canal.

Cette espèce, qui ne pourrait être confondue qu'avec la *M. vexillum* de Redfield, s'en distingue par l'absence de bandes jaunâtres sur le milieu du dernier tour, de denticules internes du bord externe et de points bruns jaunâtres du bourrelet qui bordent le bord extérieurement.

Habitat. Inconnu.

GIBRERULA LUTEA.

Pl. IV, fig. 6.

Testa pyriformi-oblonga, solida nitida lutea, spira parva, nucleata; apertura elongata, angusta, antice vix dilatata, labrum

incrassatum antice quinque dentatum, columella callosa quinque plicata, plicis antice fortioris.

Dimensions : Long. 6^{mm} ; larg. 4^{mm}.

Coquille ovoïde, épaisse, opaque, lisse et luisante; sa couleur est d'un jaune citron pâle, sur lequel se détachent de très petits points lactescents qui ressemblent à des grains de poussière qui se seraient attachés à la surface de la coquille. La spire, très courte, est formée de 4 tours distincts qui se développent, en se recouvrant, d'une façon régulière et très rapide; la suture qui les sépare, linéaire et superficielle, est recouverte d'un enduit vitreux, mince et transparent. La partie apparente de l'avant-dernier tour, recouverte d'un enduit un peu plus épais et d'un brun pâle jaunâtre, forme à la base de la spire un anneau d'une couleur un peu plus foncée que celle de la coquille. L'ouverture, placée sur le côté gauche de la coquille, a la forme d'une fente allongée, un peu plus large en avant qu'en arrière; son bord externe, épais et mousse, décrit une courbe arrondie, il est doublé extérieurement d'un large bourrelet et crénelé intérieurement de très petites dents qui n'en occupent que la moitié antérieure. Le bord columellaire, un peu convexe, est armé de sept petites dents dont les trois premières sont fortes et saillantes, alors que les trois postérieures, beaucoup plus petites, vont en diminuant d'avant en arrière. La deuxième dent antérieure et la troisième sont séparées par un sillon profond et en forme de gouttière qui s'étend obliquement en dehors sur la face inférieure. Les deux dents antérieures, allongées et obliques se dirigent en dehors vers l'extrémité antérieure, où elles forment, comme dans les *Cryptospira*, un bourrelet qui, après avoir recouvert à gauche l'extrémité antérieure du canal, vient s'unir en s'atténuant avec le bourrelet du bord externe. L'extrémité antérieure de la coquille est divisée en dessus par une fissure arrondie, profonde et en forme de fer à cheval, de sorte que le canal, très court, large et profond qui termine l'ouverture, est dirigé en avant, en haut et à gauche.

Je ne possède qu'un seul individu de cette espèce bien caractérisée par sa forme, l'épaisseur de son test, sa coloration, les dents de l'ouverture et le développement de sa spire.

Habitat. Inconnu.

OLIVIDÆ.

DACTYLIDIA PETITI.

Pl. IV, fig. 9.

Testa ovata, apice acuminata, antice, lateribus compressis, late aurantiaca; anfractibus 5, primis callosis, lævibus, luteo-albis, ultimo amplo, bifasciato, zona postica luteo-cœrulæa prope suturam nigro picta, zona antica minore cinereo-alba; columella callosa, recta, antice tenuiter striata ad terminum uniplicata, callosa postice et antice alba, in medium nigro maculata; labio tenue intus luteo.

Dimensions : long. 19^{mm} ; larg. 10^{mm} ; épais. 8^{mm}.

Ouverture : long. 14^{mm} ; larg. 3^{mm}5.

Coquille ovale, solide, lisse et luisante, dont la couleur est formée de trois zones de teinte différente. La spire, dont l'enroulement s'effectue d'une façon irrégulière et assez rapide, est composée de 5 tours séparés par une suture canaliculée, étroite et assez profonde. Les quatre premiers tours, recouverts d'une couche épaisse d'enduit blanchâtre qui obstrue la suture des trois premiers, forment à l'extrémité de la coquille un sommet acuminé et conique. Sur l'avant-dernier tour, la couche d'enduit étant moins épaisse en arrière, on aperçoit encore une petite couronne de points noirâtres. Le dernier tour très grand, dilaté au centre et contracté en avant, présente trois zones de différentes couleurs; la postérieure, qui occupe à elle seule la moitié de sa longueur totale, est d'un jaune légèrement teinté de verdâtre avec de petites taches noires près de la suture et un pointillé gris foncé en avant, tellement fins, qu'on ne peut les voir qu'à l'aide d'un verre grossissant. La zone intermédiaire est d'un blanc terne, alors que l'extrémité antérieure, lisse et luisante, est d'un beau jaune orange. L'ouverture, en forme de fente allongée, très étroite et à angle aigu en arrière, s'élargit en avant où elle se creuse en une gouttière profonde, qui divise en deux parties l'extrémité antérieure de la coquille; son intérieur, d'un blanc jaunâtre, est constellé d'un très grand nombre de petits points noirâtres; le bord columellaire, presque droit et épais, est recouvert d'une couche d'enduit qui forme en arrière une très forte callosité lisse et blanchâtre; ce bord, très finement strié et maculé d'une longue tache brun-noir au centre, présente en avant un

pli unique assez saillant. Le bord externe, très mince et taillé en biseau aux dépens de sa face interne qui est jaune orange, décrit une légère courbe arrondie.

Habitat. Cette espèce, bien distincte par sa forme, sa coloration et la tache brun-noirâtre de son bord columellaire, a été recueillie sur la plage de Mayumba (Congo), sous le 3^e degré sud de l'Équateur, par notre collègue M. Louis Petit auquel je suis heureux de la dédier. Les deux exemplaires recueillis sont identiques comme forme, taille et coloration.

OLIVA LAMBERTI.

Parmi les coquilles envoyées au Musée des colonies par le Révérend Père Lambert, se trouvaient quelques exemplaires d'une *Oliva* voisine de l'*erythrostroma*. Après un examen attentif, je me décidai à la placer sur un carton spécial sur lequel j'écrivis *Oliva Lamberti*. Depuis cette époque, j'ai pu rassembler un certain nombre d'individus de cette espèce, il m'a toujours été très facile de les distinguer malgré la couleur rouge orange de l'ouverture et les nuances de la robe qui présentent toute la variabilité que l'on rencontre dans l'*Oliva erythrostroma*. Comme tous les individus de cette espèce, que j'ai pu examiner, appartenaient à la faune calédonienne, je n'avais pas voulu en donner la description avant d'avoir la certitude que ce n'était pas une simple variété locale de l'*erythrostroma*. Cette dernière espèce se trouve également de la Nouvelle-Calédonie où elle paraît beaucoup plus rare que l'*Oliva Lamberti*; le grand nombre d'individus que je possède de ces deux espèces m'ont permis de leur trouver des caractères différentiels aussi apparents que ceux qui ont permis de séparer les *Oliva erythrostroma*, *nobilis* et *tremulina*.

L'*Oliva Lamberti* présente à l'extérieur, comme l'*erythrostroma*, une grande variété de coloration, tantôt ce sont des flammes ondulées se détachant sur un fond blanc et interrompues par trois zones d'une teinte beaucoup plus foncées, d'autres fois plusieurs de ces flammules se réunissent pour former de longues bandes noirâtres interrompues par des taches blanches, souvent ces taches blanches disparaissent presque complètement et la coquille prend une teinte noire uniforme. L'intérieur de l'ouverture est d'un rouge orange qui prend, quelquefois dans le fond, une teinte violacée. Sa spire est plus longue et plus conique; son dernier

tour moins dilaté postérieurement. Son bord columellaire est recouvert en avant d'une large et épaisse couche d'enduit qui présente une *teinte d'un bleu lilas*, et dont les plis sont plus nombreux et moins forts. Dans la moitié postérieure de ce bord la couche d'enduit est moins accusée et presque lisse.

Habitat. Nouvelle-Calédonie. Depuis que mon attention a été attirée sur cette espèce, je n'ai pas vu un seul individu provenant d'une autre localité.

NATICIDÆ.

NATICA AIMEI.

Pl. IV, fig. 10.

Testa subglobosa, solida, lævi, nitida, lutea, circum umbilicum alba, maculis castaneis quatuor seriatis transversim tesselata; suturis albescentibus; spira brevi, acuminata; anfractibus 5; convexis, circum suturam striatis; apertura semi-circulari, fauce violaceo; callo spirali crosso, albo inferiorem umbilici partem occupante, sulco angusto extus cincto.

Dimensions : Long. 29^{mm}; grand diam. 28^{mm}; petit diam. 20^{mm}; ouverture, grand diam. 20^{mm}; petit diam. 13^{mm}.

Coquille solide, ombiliquée, subglobuleuse, un peu allongée transversalement et à sommet assez saillant. A sa surface lisse et vernissée, on aperçoit, à la loupe, des très fines stries transverses, qui, en approchant de la suture, augmentent un peu de volume et s'aperçoivent sans le secours de la loupe. Sa couleur, d'un blanc pur, autour de l'ombilic, et d'un jaune chamois très clair dans le reste de son étendue, est relevée par des macules d'un brun foncé disposées en quatre bandes circulaires. L'antérieure, placée entre la partie blanche et la jaune, est formée de macules presque carrées séparées par des espaces blanc-jaunâtre, à peu près de même dimension. Les deux bandes intermédiaires sont formées de taches plus longues que larges, obliquement dirigées en sens inverse, de sorte que, prolongées, elles viendraient se réunir en formant un angle dont l'ouverture serait dirigée vers le péristome, la zone qui sépare ces deux bandes est un peu plus étroite que celle qui les sépare de l'antérieur; la quatrième bande ou posté-

rieure, séparée des précédentes par un espace beaucoup plus large, est formée de macules ne présentant aucune régularité, surtout en approchant de l'ouverture. La spire est formée de 5 tours $1/2$ dont le développement est régulier et rapide. La suture qui les sépare, assez profonde et nettement accusée, est bordée en dehors d'une petite bande blanche dont la dimension augmente avec la progression de la spire. Les trois premiers, lisses, luisants et d'un corné un peu brunâtre, forment à l'extrémité un petit sommet peu saillant. Les suivants, très près de la suture, sont ornés d'une série linéaire de petites taches brunes qui, au début, situées près de la suture, deviennent centrales dans la dernière partie de l'avant-dernier tour.

L'ombilic, assez ouvert et toujours plus large et plus profond en arrière, est entouré d'une partie anguleuse qui prend en avant une forme de bourrelet peu saillant; sur sa paroi interne s'élève un funicule semi-cylindrique et saillant, se déroulant en spirale allongée. Il est séparé de la marge de l'ombilic par un sillon qui va en diminuant insensiblement de largeur et surtout de profondeur d'arrière en avant.

L'ouverture, semi-linéaire et blanche sur les bords, présente intérieurement une coloration d'un rouge violacé dans toute la partie qui correspond à la partie jaunâtre de la surface externe, alors que celle qui correspond à la zone blanche qui entoure l'ombilic reste blanche. Le péristome, continu et blanchâtre, est placé dans un plan très peu oblique à l'axe; son bord externe, assez épais, droit et mousse, décrit à peu près la moitié d'un arc de cercle. Le columellaire, presque droit et échancré au centre, se relève à ses extrémités, surtout à la postérieure qui forme, sur l'avant-dernier tour, une large et épaisse callosité, s'unissant à l'extrémité du bord précédent.

Opercule ?

Habitat. Les quelques individus, que j'ai vu de cette espèce, ont été recueillis par M. A. Bouvier, qui a eu l'amabilité de m'offrir l'exemplaire qui a servi à cette description. Je le prie d'en accepter la dédicace. J'espère que la Mission scientifique, qui explore actuellement cette contrée, aura recueilli avec l'animal cette intéressante espèce que je n'ai vu figurer dans aucune collection.

NATICA FABELLA.

Pl. IV, fig. 11.

Testa ovato-conoïde, solida, flavescens, punctis minutis rufis picta, ad suturam serie macularum rufarum ornata; anfractibus 4 æqualiter rotundatis; spira conica, tertiam altitudinis partem æquante; apertura ovalis, intus alba, maculis rufis bifasciata; umbilico semiclauso; columella callosa, rufula; labio punctis minutis ornato.

Operculum ?

Dimensions : Long. 13^{mm}; larg. 10^{mm}; épais. 7^{mm}.

Ouverture ; Long. 8^{mm}; larg. 4^{mm}.

Coquille ovoïde, à sommet conique et à test lisse, luisant et solide; sa couleur, d'une teinte bleuâtre au sommet, est sur le dernier tour d'un blanc jaunâtre très finement moucheté de petits points bruns rougeâtres, assez serrés et irrégulièrement disséminés; la spire est formée par l'enroulement de 4 tours dont le développement s'effectue rapidement et régulièrement. La suture qui les sépare, linéaire et bien marquée, est bordée d'un petit cordon brunâtre qui s'élargit en approchant de l'ouverture; les deux premiers tours, lisses, luisants et violacés, forment à l'extrémité de la coquille un petit sommet aigu; les deux derniers, très finement striés longitudinalement, sont ornés de petits points bruns se détachant sur le fond bleuâtre de l'avant-dernier tour et sur le fond jaune très pâle du dernier, où ils sont plus apparents et plus nombreux, surtout en approchant du péristome; près de la suture existe une bande blanchâtre interrompue de distance en distance par des macules un peu plus longues et d'un brun marron; l'ombilic, très étroit et d'un brun marron, est en partie recouvert par une large et épaisse callosité; en dehors, il est entouré par la base du dernier tour, qui est unicolore et blanchâtre. La partie columellaire, épaisse et arrondie, s'étale en dehors sur l'avant-dernier tour, en formant une large et épaisse callosité brune dont la teinte est moins foncée en dedans qu'en dehors. L'ouverture, de forme semi-ovale et à intérieur blanchâtre, est maculée dans le fond de deux bandes brunes, l'une centrale et l'autre postérieure attenant à la suture. Le bord externe, moussé et droit, décrit une courbe arrondie qui se continue en avant, sans ligne de démarcation avec le bord columellaire; il est d'une teinte blanchâtre très finement ponctuée de brun.

Habitat. Je ne connais pas l'habitat de cette espèce, dont je n'ai jamais vu que l'unique exemplaire qui fait partie de ma collection.

Par sa taille, sa forme et sa coloration, elle rappelle un peu l'espèce figurée, dans la 2^e édition de Chemnitz, sous le nom de *Natica tecta* Anton; mais la teinte brune de la callosité du bord columellaire, ne recouvrant pas complètement l'ombilic et les taches distancées qui couronnent le dernier tour, sont des caractères qui ne se trouvent pas dans la *N. tecta*.

PLEUROTOMIDÆ.

GENRE LIENARDIA.

Ce genre est caractérisé par la forme ovale de la coquille, la longueur des premiers tours de spire ne dépassant que rarement celle du dernier tour, la présence, à la surface, de stries ou côtes longitudinales et circulaires, par une ouverture étroite courbée en S, terminée par un canal à chaque extrémité, et par la présence de *dents plus ou moins saillantes sur la partie interne des deux bords de l'ouverture.*

TYPE DU GENRE : *Clavatula rubida* HINDS.

Ce genre, que je dédie à mon regretté ami Liénard, qui s'était consacré à une étude sérieuse des coquilles de Maurice, renferme un très grand nombre d'espèces qui ont été placées dans les *Defrancia*, *Clathurella*, *Clavatula*, etc., et dans les *Pleurotoma* par les auteurs qui n'ont pas accepté les subdivisions que l'on a faites des Pleurotomes.

Le genre *Clathurella*, créé par Carpenter, n'est autre que le genre *Defrancia* de Millet. Carpenter ayant fait observer qu'il changeait le nom de *Defrancia* de Millet en *Clathurella*, à cause d'un genre *Defrancia* antérieur à celui de Millet, créé par Brown dans les Bryozoaires. Voici, du reste, ce que dit Carpenter dans une note à propos de son genre *Clathurella* : « This name is proposed for a convenient group of the Mangelia tribe; the name *Defrancia*, previously in use, being preoccupied, v. *suprà*, p. 6. »

Carpenter ayant placé dans son genre *Clathurella* des espèces appartenant au genre *Lienardia*, il n'est pas étonnant de trouver dans les auteurs qui l'ont suivi la même confusion. Si les ornements et la forme de la coquille sont identiques dans ces deux genres, on pourra cependant, à l'aide des caractères suivants, distinguer avec la plus grande facilité les espèces qui les composent :

<i>Clathurella.</i>	<i>Lienardia.</i>
—	—
Canal antérieur déjeté à droite.	Canal antérieur déjeté à gauche.
Bords culumellaire et externe lisses antérieurement.	Bords columellaire et externe dentés intérieurement.
Bord externe, très saillant, mince, tranchant, muni extérieurement d'un bourrelet, distant de l'ouverture.	Bord externe très épais.

Les caractères qui distinguent le genre *Lienardia* du genre *Clavatula* de Lamarck sont trop évidents et trop tranchés pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'énumération.

Parmi les espèces connues de la famille des *Pleurotomidæ* présentant les caractères du genre *Lienardia*, je signalerai les espèces suivantes :

Pleurotoma apiculata Montrouzier (Nouvelle-Calédonie).

Clavatula argillacea Hinds (Malacca).

— *candida* Hinds (côte de Veragua).

— *dentifera* Hinds (Nouvelle-Guinée, Malacca).

Pleurotoma lutea Pease (Sandwich).

Defrancia Malleti Recluz (Bourbon, Nouvelle-Calédonie).

Clavatula neglecta Hinds (Meoya, Am. cent.).

Pleurotoma nigrotincta Montrouzier (Nouvelle-Calédonie).

— *obtusa* Reeve. ?

Clavatula rava Hinds (Philippines).

Pleurotoma reflexa Reeve. ?

Clavatula rigida Hinds (Panama).

Pleurotoma roseotincta Montrouzier (Nouvelle-Calédonie).

Clavatula rubida Hinds (Philippines, Nouvelle-Guinée).

— *spurca* Hinds (Nouvelle-Guinée, Malacca).

Pleurotoma vultuosa Reeve (Philippines).

Les coquilles du genre *Lienardia* sont en général de petite taille. J'ai pris pour type la *Clavatula rubida* de Hinds, espèce assez grosse et assez répandue, qui présente tous les caractères que nous avons signalés. Je ne crois pas qu'il existe, à l'état fossile,

un très grand nombre d'espèces appartenant à ce groupe. Dans la splendide et incomparable collection de l'École des mines, il en existe un seul exemplaire innomé.

LIENARDIA OCELLATA.

Pl. IV, fig. 4.

Testa parvula, ovata, crassa, costis elevatis decussata, albida, zonis luteis linea brunea marginata cinctis; anfractibus 7. Primis lævibus, alteris longitudinaliter octo-plicatis et transversim costatis; apertura angusta sinuata; columella antice bigranata; labro incrassato, intus tridento; canali breve.

Dimensions : Long. 4^{mm}; larg. 2^{mm}.

Coquille petite, solide, ovale, ornée de côtes longitudinales et de cordons circulaires dont la couleur blanche est agrémentée d'ocelles jaunâtres, bordées d'un petit liseré brun et disposées en bandes transversales. La spire est formée de 6 tours convexes et rugueux, séparés par une suture étroite et nettement accusée; leur développement s'effectue d'une façon irrégulière et assez rapide. Le nucléus embryonnaire, formé d'un tour et demi, lisse et blanchâtre, forme à l'extrémité de la coquille un petit sommet obtus. Les tours suivants sont ornés de côtes longitudinales tuberculées et de deux à trois cordons circulaires; leur couleur blanche est relevée en arrière par une large bande formée d'ocelles jaunâtres juxtaposées. Ces ocelles, placées entre les côtes, sont encadrées d'une petite ligne brune. Le dernier tour, qui forme à lui seul la moitié de la longueur totale de la coquille, est orné de huit côtes longitudinales saillantes et tuberculeuses, coupées à angle droit au niveau des tubercules par cinq stries circulaires saillantes, un peu plus fortes au centre; il existe également sur le canal trois cordons tuberculeux, transverses, un peu plus petits et plus rapprochés que les précédents. Sa couleur blanche présente en arrière, comme dans les tours précédents, une zone formée d'ocelles jaunâtres occupant l'intervalle des côtes et bordées d'un petit liseré brun. Une deuxième zone, présentant la même teinte et la même disposition, mais à ocelles moins nettes, occupe la partie antérieure. Ces deux zones sont séparées l'une de l'autre par deux gros cordons blanchâtres. Le canal, très court, convexe et tuberculeux, est maculé de petites taches jaunes et blanches entremêlées. L'ouverture, étroite et profonde, a la forme d'une fente courbée en S, se terminant en gouttière à ses deux extrémités, la

gouttière postérieure, dirigée en arrière et en dehors, échancre fortement le bord externe vers son point d'union avec l'avant-dernier tour; l'antérieure, un peu plus profonde et plus étroite, creuse la face inférieure du canal, elle décrit une courbe moins nettement accusée et en sens inverse de la précédente. Le bord columellaire, un peu gibbeux au centre, est recouvert d'une couche épaisse d'enduit sur lequel on aperçoit quelques petits tubercules; le bord externe, très épais, est bordé en dehors d'un bourrelet saillant; en dedans, il est armé de trois dents espacées dont la postérieure est plus forte et plus saillante.

Habitat. J'ai trouvé le seul exemplaire, que je possède de cette espèce, dans des sables ramassés sur la plage de l'île Maurice.

LIENARDIA MARCHEI.

Pl. IV, fig 5.

Testa, parva, ovata, spira brevi interdum acuminata, anfractibus 8, transversim costatis, costis elevatis albis, intertiis rufonigrescentis, longitudinaliter rotundato-liratis; apertura elongata sinuata; columella subrecta, dentata; labro intus quinque dentata, extus longitudinaliter varicoso; canali brevi, albo.

Dimensions : Long. 6^{mm}; larg. 2^{mm}3.

Coquille petite, solide, ovale et à spire conique; à sa surface s'élèvent des côtes longitudinales arrondies, peu saillantes et espacées, et des cordons spiraux d'un blanc de porcelaine, assez forts, élevés et saillants, séparés par des sillons profonds, à peu près aussi large que l'épaisseur des cordons et de couleur brune. La spire est formée de 8 tours séparés par une suture profonde; leur développement s'effectue d'une façon régulière et assez rapide; les deux premiers, petits, lisses, blancs et brillants, forment à l'extrémité de la coquille un petit sommet assez aigu; les trois suivants sont entourés de trois côtes circulaires saillantes, formant comme des nodosités au niveau des côtes longitudinales; le dernier tour, qui forme à peu près la moitié du volume total de la coquille, présente 9 côtes longitudinales, peu saillantes, arrondies, séparées par des dépressions à peu près d'égale largeur, et 7 cordons spiraux dont les deux postérieurs sont un peu plus petits et moins espacés. L'ouverture, étroite et profonde, affecte la forme d'une fente courbée en S, dont les deux extrémités se terminent en gouttière; la postérieure, assez large et profonde, se

déjette à droite et un peu en arrière, alors que l'antérieure se dirige en avant en s'inclinant un peu à gauche. Le bord columellaire, lisse intérieurement, présente, au niveau des côtes transversales, de petites nodosités. Le bord externe est doublé extérieurement d'un bourrelet très saillant sur lequel s'élèvent 7 dents saillantes formées par le prolongement des cordons circulaires. Au-dessous de ce bourrelet s'élève une petite lamelle mince et assez saillante qui est armée intérieurement de 5 dents qui se prolongent dans l'ouverture; ces dents diminuent de grosseur d'arrière en avant, la postérieure étant plus forte que l'antérieure. Le canal, assez long et blanc, est surmonté de six cordons tuberculeux, saillants, assez forts et serrés, leur nombre diminue sur le bord externe.

Habitat. Océan indien.

Je dédie cette charmante espèce à mon vieil ami, notre collègue M. Marche, qui explore actuellement la partie des Philippines qu'il n'avait pu visiter à son premier voyage.

CONIDÆ

CYLINDRUS GILLEI.

Pl. IV, fig. 1-2.

Le genre *Cylindrus* fut établi par de Montfort en 1810. L'espèce qu'il prit pour type de son genre est le *Conus textile* de Linné. Inutile de rappeler ici qu'un très grand nombre de malacologistes, tout en considérant, avec juste raison, le genre *Conus* de Linné comme un groupement naturel, mais d'un ordre plus élevé, pouvant être subdivisé en un certain nombre de groupes secondaires, n'ont pas hésité de faire du genre *Conus* la famille des *Conidæ* et d'appliquer le nom de genre aux subdivisions de cette famille. L'espèce que nous allons décrire appartient à l'une de ces subdivisions, le genre *Cylindrus* de Montfort.

Testa, solida, turbinata, conica, subangulata, lateribus rectiusculis, spira subelevata; anfractibus 11-12, rubido-fulva, criberrime reticulata, lineis nigro-rubiginosis, longitudinalibus, undulatis, trifasciata, maculis albis raris passim sparsis, fauce albo-violacea.

Dimensions : Long. 61^{mm} ; long. 34^{mm}.

Ouverture : Long. 15^{mm}.

Coquille solide, turbinée, ayant la forme d'un cône, à la base duquel s'élève un sommet assez proéminent et un peu arrondi. Sa robe, comme dans tout le groupe des Textiles, est formée par l'enchevêtrement de petites taches blanches ou couleur chamois, de forme triangulaire et de dimensions très variables, dont l'aspect est celui de petites écailles disséminées à la surface de la coquille. Des linéoles brunes, serrées et ondulées, forment trois bandes d'inégale largeur et de teinte plus foncée sur lesquelles se détachent quelques macules blanches, assez larges, triangulaires, éparses et irrégulièrement disséminées. Un liseré brun noirâtre, entrecoupé de distance en distance par de larges taches blanches, suit le contour anguleux des tours de spire; le sommet, d'un jaune chamois, est zébré de linéoles longitudinales brunes et ondulées.

La spire est formée de 11 à 12 tours qui croissent d'une façon assez régulière et rapide et que sépare une suture un peu ondulée et bien marquée. Les deux premiers tours cornés, lisses et luisants, forment à l'extrémité de la coquille un très petit sommet mamelonné; les suivants sont un peu creusés en gouttière au fond de laquelle on aperçoit trois à quatre très petits cordons circulaires. Le dernier tour, au lieu d'être renflé à la partie moyenne, comme cela existe dans presque toutes les espèces de ce groupe, présente, au contraire, des bords presque droits; à sa surface on aperçoit, à l'aide d'une forte loupe, des stries circulaires presque effacées en arrière, mais assez apparentes en avant où elles sont plus fortes et plus saillantes. Sa couleur est formée de trois bandes d'un brun marron foncé, zébrées de linéoles ondulées, brun-noirâtre et maculées de taches blanches peu nombreuses et irrégulièrement disséminées; ces trois bandes sont séparées par des zones en général plus étroites et de couleur chamois. Vues à la loupe, on dirait une petite mosaïque formée de petits morceaux de marbre blanc de tailles très différentes et de formes généralement triangulaires, incrustée sans régularité dans une gangue jaune chamois. L'ouverture a la forme d'une large fente longitudinale placée sur le côté droit de la coquille. Son intérieur, d'aspect vernissé, est d'un blanc légèrement violacé; le bord columellaire, presque droit, est terminé en avant par la columelle lisse et blanchâtre, entouré en dehors par un léger bourrelet; le bord externe, droit, assez mince et tranchant, s'incline brusquement en arrière pour s'unir à l'avant-dernier tour dans cette dernière partie; il est découpé par une échancrure profonde. En

avant, il se contourne en cornet autour du canal antérieur de l'ouverture et vient s'unir, à angle droit, à l'extrémité antérieure de la columelle.

Cette curieuse espèce, dont la forme s'éloigne de la majorité de celles qui constituent le genre *Cylindrus*, présente dans la ténuité et l'enchevêtrement des dessins de sa robe une certaine analogie avec les *Conus archiepiscopus* et *abbas*.

Des deux individus que je possède, l'un présente une spire plus élevée et plus conique, cela est dû à un accident de la coquille arrivé pendant le cours de son développement vers le septième tour.

Habitat. Je ne connais de cette espèce, dont j'ignore l'habitat, que quatre individus dont l'un se trouve dans la riche collection du British Museum, un autre dans la collection du Jardin des plantes et deux dans la mienne. Je crois que l'espèce que M. Sowerby a fait figurer dans son *Thesaurus conchyliorum*, n° 574, sous le nom de *Panniculus* appartient, malgré de petites différences, à celle que je viens de décrire. Ce qu'il y a de certain, c'est que le *Panniculus* figuré et décrit par M. Sowerby n'a aucune analogie avec l'espèce à laquelle Lamarck a assigné ce nom. Il suffit pour s'en convaincre de lire la description de Lamarck et de voir la figure de l'*Encyclopédie* à laquelle il renvoie.

J'ajouterai, à propos de ce groupe que le *Conus pennaceus*, que M. Sowerby a fait figurer dans le même ouvrage, n'est pas le *pennaceus* de Born, dont M. Brauer, conservateur du Musée de Vienne, m'a montré le type; dans un travail publié par M. Brauer sur les espèces de Born. Cette erreur a été signalée. Je ne puis, sans être pénétré d'une vive reconnaissance, me rappeler l'obligeance et l'empressement que nos savants collègues du Musée de Vienne et M. Brauer ont mis à me montrer leur collection en appelant mon attention sur les objets qui pouvaient m'intéresser et m'instruire.

CERITHIDÆ.

GENRE CLAVA.

En 1789, Thomas Martyn, dans son ouvrage intitulé *The universal Conchologist*, fait figurer sous le nom générique de *Clava sept*

espèces appartenant à cinq genres différents : *Cerithium*, *Vertagus*, *Pyrazus*, *Faunus* (*Pyrena* Lam.) et une espèce, la *Clava tessellata* pour laquelle on n'a créé aucun genre, les auteurs ayant par erreur pris pour type du genre *Pyrazus* le *C. palustris*, alors que l'espèce figurée et prise pour type par Montfort est le *C. ebeninum*.

En procédant par élimination, il ne reste plus, comme représentant du genre *Clava*, que l'espèce que Martyn désigne sous le nom de *Tessellata*.

A cette espèce prise pour type, nous réunirons les suivantes : *C. palustris* Lin., *C. sulcata* Born, *C. semitrisulcata* Bolten, *C. fluviatilis* Pot. et Mich., *C. macroptera* Kiener, *C. retifera* Sow.

CLAVA CALEDONICA.

Pl. IV, fig. 12.

Testa solida, pyramidali-elongata, cinereo, fusco variegata, varicibus albescentibus, ornata, longitudinaliter costata, spiraliter inciso sulcata; anfractibus 18-20 planulatis; ultimo anfractu univaricoso, basim tenuissime striato; aperturo sub ovali; labio interno, brevi sub calloso, arcuato; labio externo integro, leviter expanso postice sinuato; canali circulari brevissimo.

Dimensions : long. 40-45^{mm}; larg. 16-18^{mm}.

Ouverture : long. 10^{mm}; larg. 6^{mm},

Coquille solide, élancée, turriculée et conique. La surface, un peu luisante, est ornée de stries transversales et de côtes longitudinales; de distance en distance, quelques-unes de ces côtes un peu plus larges, plus saillantes et de teinte blanchâtre, forment des saillies irrégulièrement disposées. Sa couleur, d'une teinte livide, est constituée par un mélange de gris clair et de gris de plomb. Dans tous les exemplaires que j'ai examinés, l'extrémité étant brisée, il m'a été impossible d'étudier le nucléus embryonnaire; la spire, indépendamment des trois à quatre tours manquant, est formée par l'enroulement de 15 à 16 tours qui se développent lentement et régulièrement; à leur surface externe presque plane, ils sont séparés par une suture nettement accusée, linéaire et crénelée. Les premiers tours, sur lesquels les stries transversales n'apparaissent que lorsqu'elles existent dans le fond des sillons, sont ornés de côtes longitudinales lisses, découpées au sommet sur les tours suivants par une strie transversale qui suit la suture à une faible distance. Sur les derniers tours,

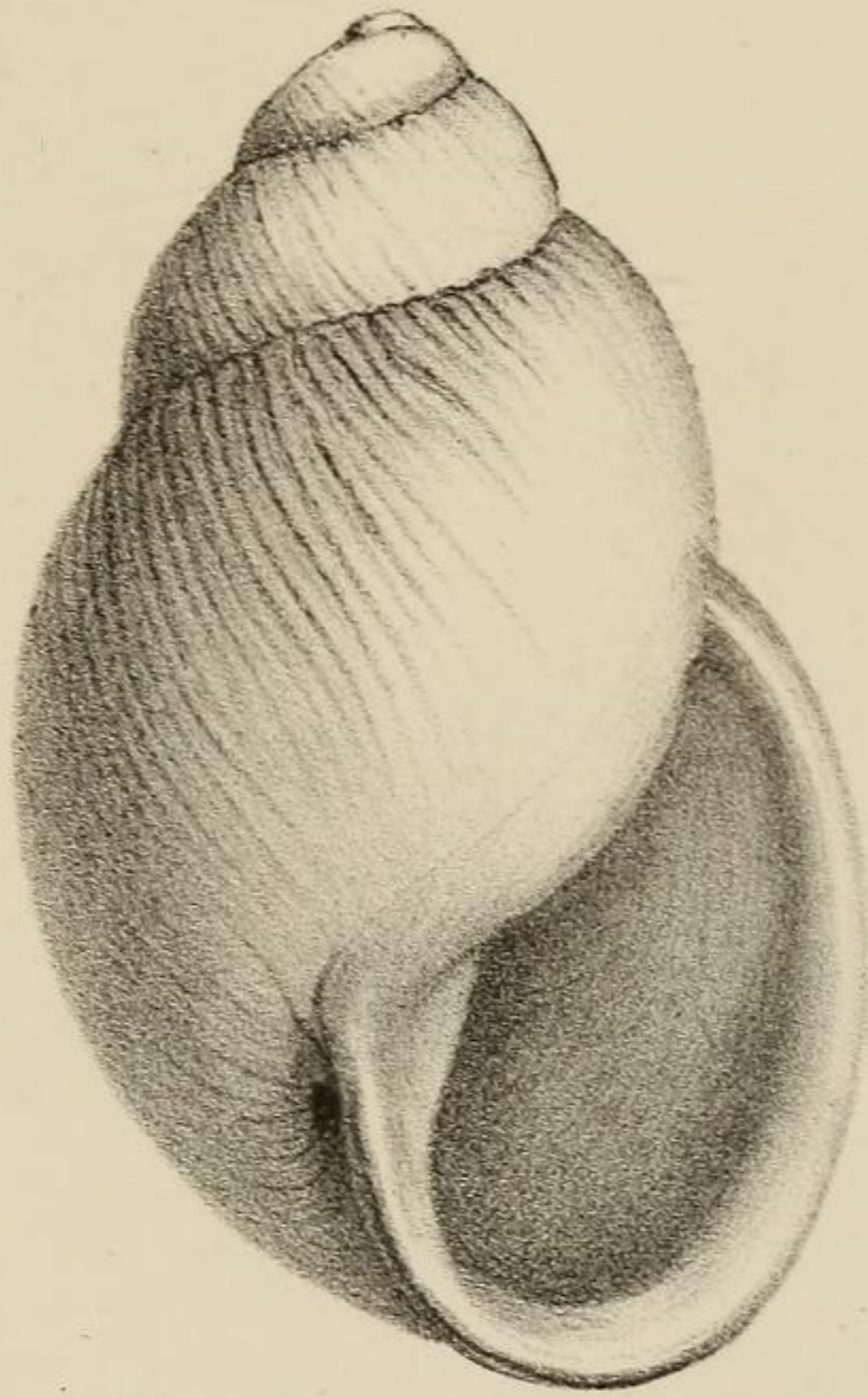
les côtes longitudinales à peine arquées, aplaties et séparées par des sillons d'égale longueur, sont divisées par quatre stries transversales profondes, étroites et équidistantes. Sur le dernier tour, indépendamment des quatre stries spirales que nous venons de mentionner, il existe à la base, depuis la partie convexe jusqu'à l'extrémité du canal, un très grand nombre de petits cordons filiformes séparés par des sillons au fond desquels on aperçoit un très petit filet intermédiaire. Sur sa partie externe s'élève un bourrelet assez saillant et blanc jaunâtre, dont l'extrémité antérieure vient, en mourant, se perdre sur le côté externe du bord columellaire. L'ouverture, de forme irrégulièrement ovale et d'un gris bleuâtre, antérieurement, présente dans sa moitié postérieure une teinte blanchâtre divisée par une zone brune et quelques linéoles de même couleur. En avant, elle présente un canal très court, assez large et profond, qui échancre en haut l'extrémité antérieure de la coquille. Le bord externe, assez épais, dejeté en dehors et un peu en avant, forme en s'unissant avec celui du canal un angle saillant qui surplombe et dépasse un peu l'extrémité du canal. Ce bord, découpé en arrière par une large échancrure, s'unit à la partie la plus convexe de l'avant-dernier tour avec lequel il constitue un petit canal postérieur dirigé perpendiculairement à l'axe de la coquille. Le bord columellaire, assez épais et contourné en spirale à son extrémité antérieure, est recouvert d'une couche assez épaisse et assez large d'un vernis brillant, lisse et luisant, qui prend naissance postérieurement à l'insertion du bord externe et s'étend jusqu'à l'extrémité antérieure du canal.

Cette espèce, bien facile à distinguer par sa forme allongée, sa taille assez petite, sa teinte livide et la forme de son ouverture, semble établir le passage entre le *Strombus palustris* Gmel., la *Clava tessellata* Martyn, et le *Cerithium fluviatile* Potier et Michaud.

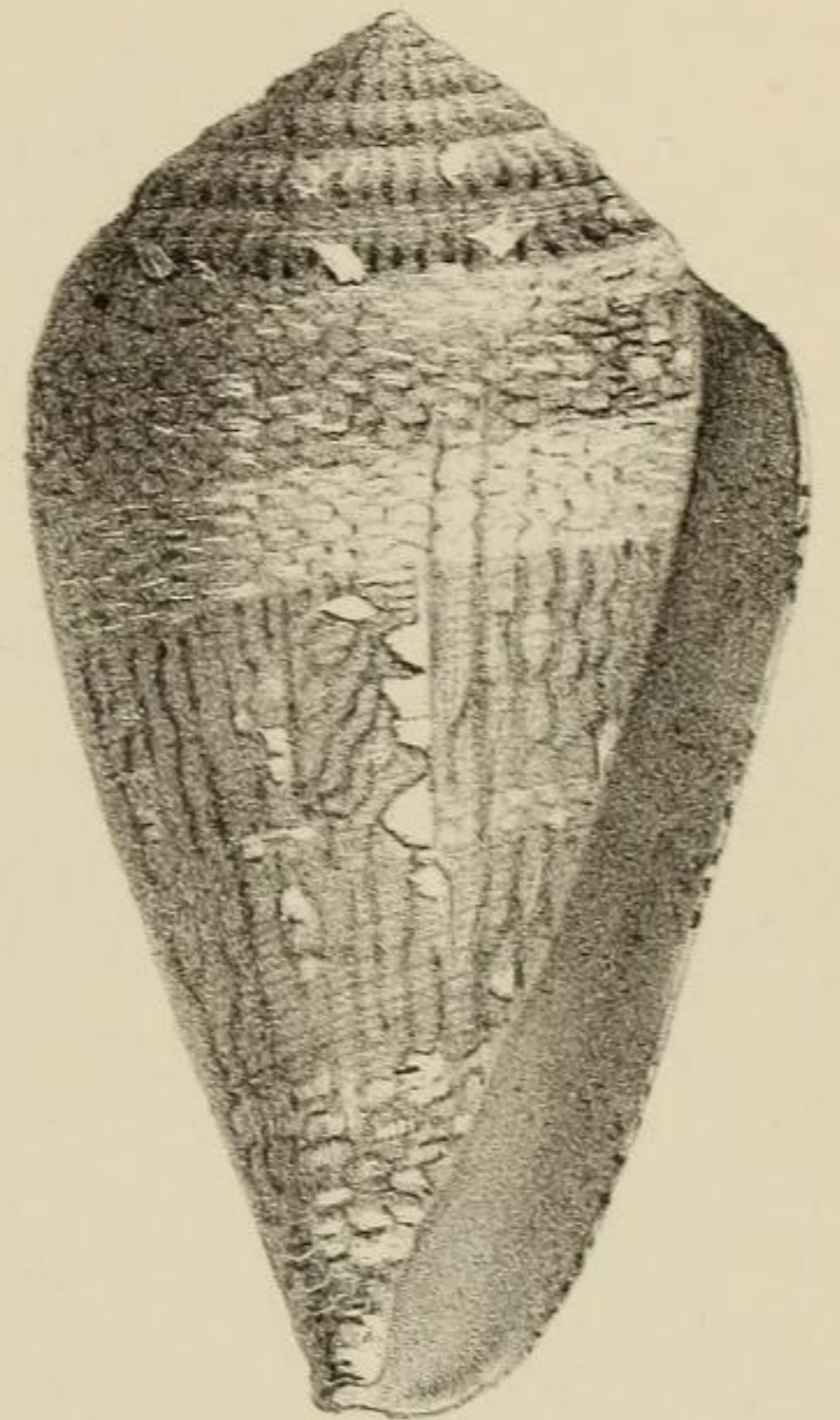
Habitat. J'ai rencontré cette espèce en assez grand nombre, ainsi que la *Clava tessellata*, dans des envois de coquilles provenant de Nouvelle-Calédonie. Le Musée de Bordeaux, que j'ai visité pendant que ce mémoire était à l'impression, possède un très grand nombre d'individus de cette espèce dont quelques-uns sont d'une taille beaucoup plus grande.



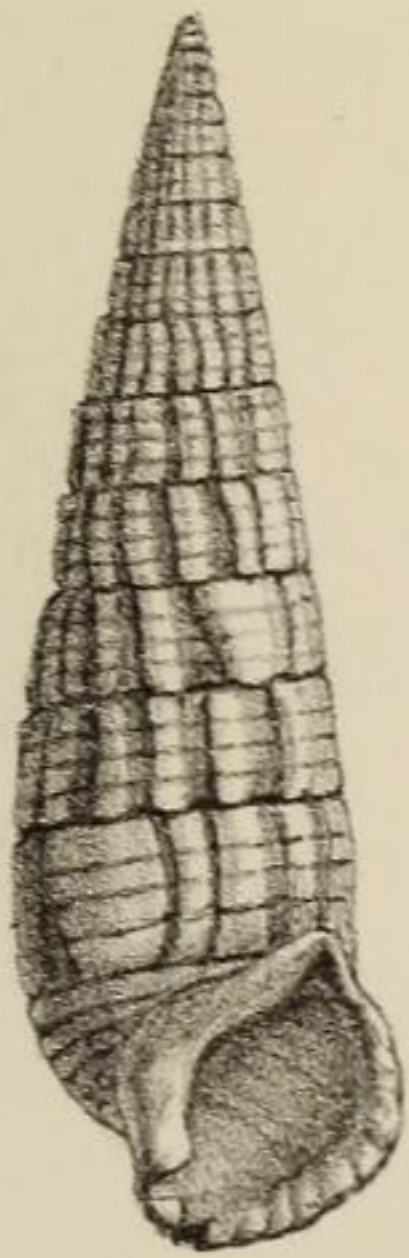
1



3



2



12



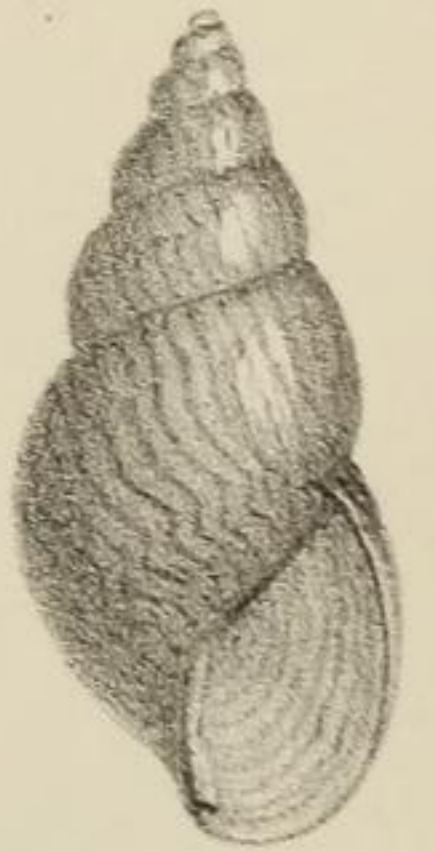
7



8



5



4^a



6



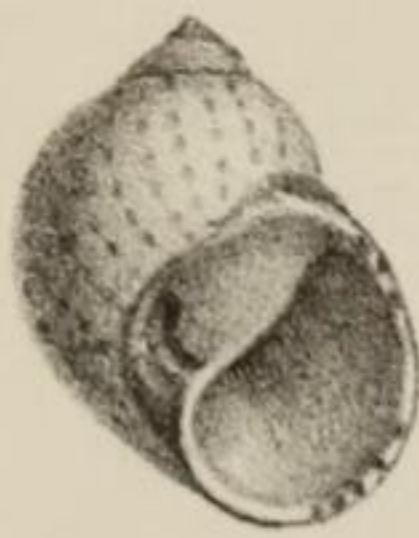
4^b



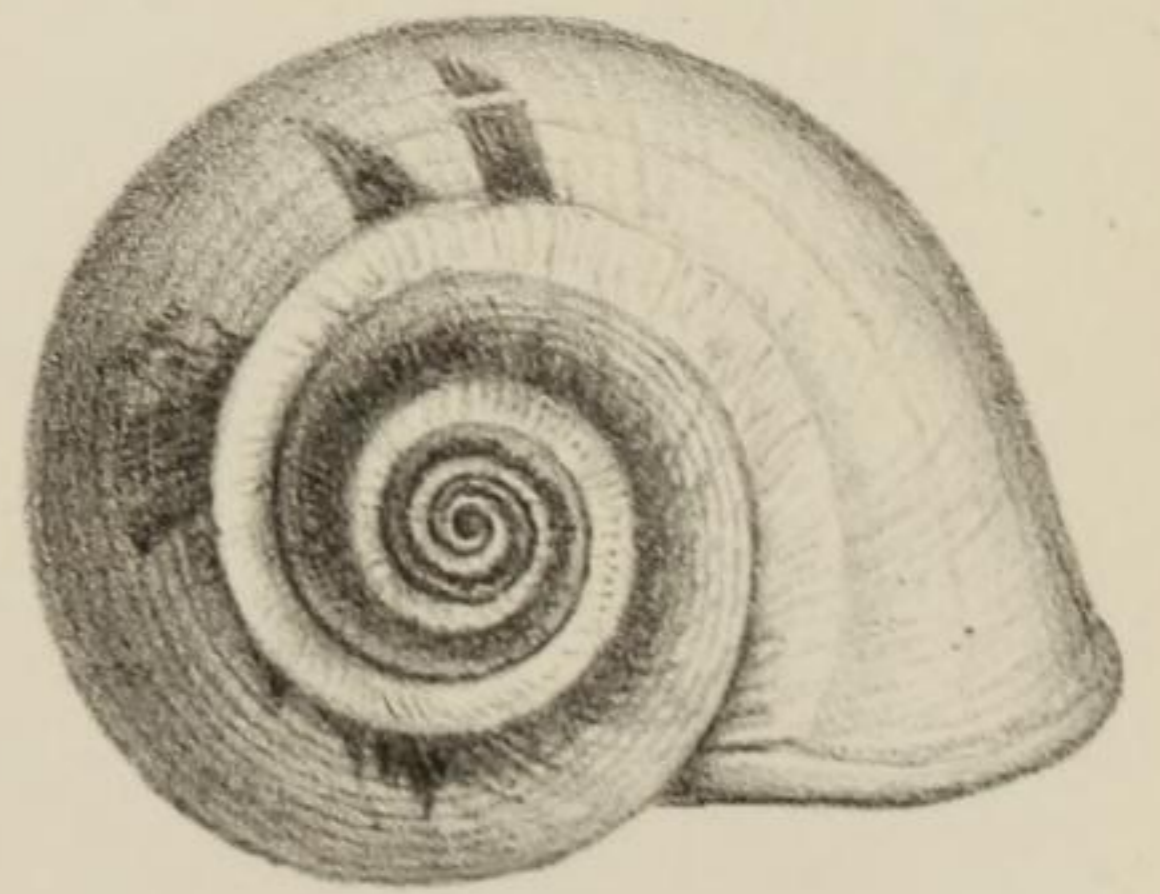
9



10



11



13